

Compagnie
(S)-VRAI

Notre histoire (se répète)



Jana Klein/Stéphane Schoukroun



SOMMAIRE

Synopsis 3
Distribution / Partenaires / Tournée 4
Intention 5
Démarche 7
Une dramaturgie singulière 9
(S)-Vrai 11
Équipe artistique 12
Contacts Compagnie 17

SYNOPSIS

NOTRE HISTOIRE (SE RÉPÈTE)

Notre histoire (se répète) raconte la tentative de Jana et Stéphane – une Allemande et un Juif séfarade – de rejouer un spectacle créé en 2020. Un spectacle qui parlait de leur rencontre amoureuse et des écueils de leur vie de couple mixte, traversée par les fracas du 20^e siècle et notamment ceux de la Shoah. Aujourd’hui, l’actualité géopolitique, la montée de l’antisémitisme et la postvérité ont balayé leurs repères.

Notre histoire (se répète) est une plongée dans le vertige de nos mémoires collectives et de nos tentatives de réparation. C'est une farce amoureuse sur la façon dont l'actualité impacte l'intimité d'un couple et change notre rapport à l'Histoire.

Durée : environ 1h20

Tout public à partir de 14 ans

Les représentations scolaires seront systématiquement suivies d'un bord plateau. Les enseignant.e.s disposeront d'un dossier pédagogique afin de préparer leurs classes.

DISTRIBUTION

Conception, dramaturgie, mise en scène
Jana Klein & Stéphane Schoukroun

Texte **Jana Klein**

Avec **Jana Klein, Stéphane Schoukroun**
et les voix de **Vanessa Bettane**
et **Baptiste Febvre**

collaboration artistique
Baptiste Febvre

Scénographie **Margaux Folléa**

Conception lumière et vidéo **Loris Gemignani**

Création musicale et sonore
Pierre Fruchard

Création vidéo **Frédérique Ribis**

Création costumes **Séverine Thiébault**

Régie son **Paul Buche**
Régie générale **Maëlle Payonne**

Administration de production
Clara Duverne

PARTENAIRES

Production Cie (S)-Vrai

Soutiens DRAC Île-de-France, EPT Grand-Orly Seine Bièvre, DILCRAH (Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine-anti-LGBT), Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Fondation Humanités, Digital et Numérique.

Coproduction Ville de Paris / Théâtre de la Concorde, Les Bords de Scènes - Grand-Orly Seine Bièvre

Accueil en résidence Théâtre du Fil de l'eau, Lilas en Scène

La compagnie (S)-Vrai est conventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC Île-de-France, par la Région Île-de-France.
Elle est en résidence sur le territoire de Grand-Orly Seine Bièvre (2024-2028).

INTENTION

Notre histoire (se répète) part d'un dilemme : l'invitation (bien réelle) d'un théâtre parisien de reprendre le spectacle [Notre histoire](#) (créé en 2020), l'enthousiasme suscité par cette proposition, puis le constat qu'il était impossible de rejouer le spectacle en l'état.

Le spectacle d'origine donnait à voir un couple mixte - un Juif séfarade et une Allemande – dans l'urgence de transmettre à leur fille de 9 ans leurs mémoires familiales, traversées par l'Histoire du 20e siècle et notamment celle de la Shoah. Malgré les barrières historiques et culturelles qui pouvaient les séparer, Jana et Stéphane réussissaient à jouer et à raconter leur histoire, ensemble.

Aujourd'hui, le massacre du 7 octobre 2023, la guerre qui a suivi et l'actualité géopolitique ont déplacé les perceptions et les rapports, jusque dans l'intimité de leur couple.

Jana et Stéphane considèrent qu'il est toujours aussi indispensable de dire ce qui a été afin d'éviter que cela se répète. Or, comment trouver encore les mots sur un terrain désormais largement miné ? Est-il encore possible de faire spectacle d'une histoire d'amour entre un Juif et une Allemande ? Et comment être entendus par des générations qui ne partagent plus les mêmes repères ?

La crise du récit devient ici le moteur même de la dramaturgie : Jana et Stéphane s'engagent dans une réécriture complète de leur spectacle. Dans une écriture autofictionnelle qui interroge constamment sa propre fabrique, ils mettent à jour les écueils de leur couple et réouvrent les dossiers sensibles de leurs mémoires familiales respectives.

Ils tentent d'éclairer ce qui se cache derrière les silences, aussi bien des victimes que des bourreaux, ce qui fait basculer une vie, d'un côté ou de l'autre.

Dans des scènes aussi incisives que burlesques, le couple fait appel aux archives et aux fantômes : Stéphane est traversé par le souvenir de ses ancêtres marranes, Jana écrit au Mémorial du camp de concentration de Dachau pour comprendre le destin de son grand-père tchèque résistant. Pour finir, elle convoque le spectre de sa grand-mère allemande nazi pour une séance de psychanalyse express.

La farce prend toute sa dimension quand les protagonistes sont rejoints par deux Intelligences Artificielles rescapées de leur ancien spectacle mais qui ont désormais dépassé tout ce que Jana et Stéphane pouvaient imaginer en 2020. Arrivés à leur plein potentiel, ces deux entités se font tour à tour serviteurs et maîtres du jeu, et poussent le couple dans ses retranchements, tout en posant la question de l'altérité dans le rapport entre humain et machine.

Dans un monde où les récits s'inversent et se contredisent, *Notre histoire (se répète)* interroge la possibilité de transmettre nos mémoires sans les réduire à des oppositions simplistes. Le spectacle propose de retrouver ce qui nous relie au-delà des fractures.

Le processus de création s'adosse à une série d'ateliers dans plusieurs lycées du 91, menés en partenariat avec Les Bords de Scènes - Grand-Orly Seine Bièvre et la région Île-de-France. Ces ateliers permettent à la compagnie d'appuyer l'écriture du spectacle sur un dialogue approfondi (150 heures) avec 160 adolescent.e.s de banlieue parisienne.

Avec les élèves et leurs enseignant.e.s, Jana et Stéphane questionnent notre capacité à maintenir le dialogue entre générations et communautés, à échanger, voire à rire ensemble.

DÉMARCHE

Un dialogue constant avec les adolescent.e.s

Les créations de (S)-Vrai se développent toujours en dialogue avec des projets de territoires. Ces deux volets se nourrissent mutuellement et ancrent le travail artistique dans une relation vivante avec les publics.

En 2018/19, (S)-Vrai a ouvert un cycle de spectacles, de podcasts^(*) et d'interventions en milieu scolaire (notamment en banlieue parisienne) sur la mémoire et la transmission de l'Histoire, en réaction à la montée de l'antisémitisme et du négationnisme marquée l'attentat sur une école juive en 2012 et l'attentat de l'Hypercacher en 2015.

Ce cycle a démarré, en 2019/2020 par l'écriture de *Notre histoire*, spectacle joué plus de 50 fois depuis août 2021 (tournées CCAS, Musée national de l'histoire de l'immigration, Théâtre Sivia Monfort théâtre, 11 • Avignon...).

Dans cette autofiction drôle et émouvante, Stéphane, juif séfarade, et Jana, germano-tchèque, décident de creuser leurs histoires familiales respectives pour tenter de saisir ce qu'ils peuvent bien transmettre à leur fille de leurs identités mouvantes et d'une possible histoire commune.

[Notre histoire : revue de presse](#)

Suite à un échange avec la Fondation pour la Mémoire de la Shoah sur la nécessité et l'urgence d'aller au plus près des adolescent.e.s pour aborder les thématiques de l'enseignement de l'Histoire, et notamment celle des génocides du 20e siècle, Jana et Stéphane ont créé, en 2022, une forme hors les murs, conçue pour aller en salles de classe, en collège et lycée: [Décodage](#), spectacle-conférence joué en salles de classes, sur notre rapport aux fake news, à la vérité historique et aux négationnismes, interprété par la jeune comédienne franco-libanaise Ada Harb. Les représentations ouvrent systématiquement sur un débat d'une heure avec une historienne de l'association [La Boîte à histoire](#).

L'écriture de *Décodage* s'appuie sur des ateliers et échanges que la compagnie a mené avec des élèves et enseignants, notamment lors d'une résidence in situ au Collège Paul Bert de Drancy de janvier à mars 2022^(*).

Cette résidence a également permis d'identifier, avec les enseignant.e.s, les grands axes du dossier pédagogique, élaboré en partenariat avec le Musée de l'histoire de l'immigration et l'historienne Iris Pupella-Noguès.

À ce jour, *Décodage* s'est joué plus de 80 fois dans des classes de collège et lycée ainsi qu'en médiathèques et centres sociaux, essentiellement en banlieue parisienne et devant des adolescent.e.s éloigné.e.s du théâtre.

Dans la perspective de la création de *Notre histoire (se répète)*, il était urgent et indispensable de continuer le dialogue avec les élèves, notamment en banlieue parisienne.

En partenariat avec Les Bords de Scènes - Grand-Orly Seine Bièvre, qui accompagne le travail de (S)-Vrai depuis plusieurs années, la compagnie mène, de septembre 2025 à janvier 2026, une série d'ateliers avec six classes (lycée pro, CAP, BTS...) de Draveil, Athis-Mons et Juvisy (91), donnant lieu à la création de six podcasts issus du dialogue avec les 160 élèves.

Chaque épisode de cette série intitulée « **Comment je me suis raconté.e mon histoire** » investit cette thématique différemment, en fonction de la nature de la classe et en accord avec les enseignant.e.s référent.e.s.

Les élèves mènent l'enquête auprès de leurs familles et amènent les enregistrements entretiens, musiques et archives rassemblés. Jana et Stéphane les accompagnent à chaque étape de l'enquête et de l'écriture et les amènent à des improvisations guidées à partir des matériaux documentaires collectés.

Une séance d'atelier dans chaque classe sera dédiée à une lecture d'extraits de la pièce, dont les enjeux sont ensuite dépliés avec les élèves pour ouvrir à un échange sur l'altérité, le racisme et l'antisémitisme. Ce débat et les réflexions des élèves font partie intégrante des podcasts. Pour choisir les mots justes, éviter les amalgames et permettre d'accueillir au mieux les questionnements des élèves liés au spectacle, à l'Histoire et à l'investigation de leurs mémoires familiales respectives, l'équipe artistique se forme notamment grâce au matériel pédagogique du Mémorial de la Shoah.

Le créateur sonore Pierre Fruchard intervient dans chaque classe pour l'enregistrement final de chaque épisode

Les ateliers se clôturent par la venue des six classes au Théâtre de la Concorde pour assister à *Notre histoire (se répète)*. Chaque représentation est suivie d'une rencontre avec des spécialistes de l'Histoire et sa transmission.

Les six podcasts sont diffusés dans le hall des théâtres, avant d'être mis en ligne sur des plateformes dédiées. Les créations sonores des élèves deviennent ainsi le prolongement vivant du spectacle et ouvrent un espace inédit de dialogue entre générations.

(*) [À écouter](#) : 2 épisodes de la série de podcasts Quartiers / Fictions : Drancy aujourd'hui (podcast n°7) et Le prix du souvenir (podcast n°1)

UNE DRAMATURGIE SINGULIÈRE

en dialogue constant avec le réel

Depuis plus de dix ans, la compagnie (S)-Vrai creuse une écriture du réel singulière sur le fil entre documentaire et autofiction. Jana et Stéphane travaillent sur et à partir de leur altérité : ils mettent en scène et en jeu la façon dont leur couple mixte cristallise les tensions d'une société.

Notre histoire (2020) a été emblématique de cette démarche : le spectacle montrait un Juif séfarade et une Allemande dans l'urgence de transmettre à leur fille de 9 ans leurs mémoires familiales et notamment celle de la Shoah avant qu'elle n'entende et lise des fake news sur les réseaux. Sous le regard de deux IA, le couple reconstituait des scènes clefs de leur rencontre amoureuse et ouvraient au public leur questionnement intime sur l'Autre.

Notre histoire (se répète) (2026) est une mise en abîme autofictionnelle qui pousse sa propre dramaturgie dans ses retranchements : c'est un spectacle qui en regarde un autre, dans un perpétuel jeu de miroir.

Nous retrouvons le même couple, Jana et Stéphane, pris désormais dans une autre urgence : garder vivant le dialogue avec leur fille de 16 ans et les jeunes de sa génération, à l'heure où il est devenu difficile d'accepter le dissensus et où les idéologies d'extrême droite ressurgissent avec une force et à une vitesse insoupçonnées.

D'abord accompagnés puis mis sous pression par deux IA dont les capacités dépassent désormais tout ce qu'ils pouvaient imaginer en 2020, le couple doit se rendre à l'évidence : il leur faut re-questionner le récit fondateur de leur couple. Pris dans la tempête du présent, ils s'accrochent à leur engagement immuable de dire les fractures du 20^e siècle, et notamment celle de la Shoah.

Une dramaturgie en boucle entraîne le public en quatre mouvements dans les profondeurs d'une crise de la représentation où la fiction cherche constamment de nouveaux leviers face au réel. Jana et Stéphane arpentent les bords de l'abîme de leur altérité et s'accrochent à la force du théâtre pour sauver les meubles.

La scénographie les accompagne dans cette entreprise "beckettienne" où ils attendent la voix de la vérité historique comme d'autres attendraient Godot. Au début du spectacle, ils se retrouvent sur un plateau quasi nu à l'exception du Tas, amas imposant hétéroclite fait d'éléments de décor de leur ancien spectacle, dont ils extraient des éléments pour reconstituer une histoire qui n'existe plus. Sous la férule des voix IA, aussi douces que dominatrices, ils déplient des bouts de leur intimité et du décor, déployant au fur et à mesure un paysage surréaliste à l'image de leurs mémoires fragmentées.

Des pans de bâches se déplient et accueillent des projections vidéo où passent, comme en rêve, des images de leur spectacle de 2020 et de leurs tournées aux quatre coins de la France, des paysages d'enfance et des documents envoyés par les archives de Dachau.

Dans la quête effrénée de sauver le récit de leur histoire d'amour, ils sont entraînés par les courants puissants du réel jusqu'à un ultime point de rupture, qu'ils surmontent grâce à une foi inébranlable dans la capacité du théâtre à transformer la parole en acte, et à faire émerger de la fiction des endroits de réparation.

L'ensemble de la démarche de création, son articulation étroite avec l'action culturelle à destination de 160 élèves, le dispositif scénique sonore et vidéo, l'installation des podcasts à l'écoute dans le hall du théâtre et en ligne, tout cet ensemble est pensé dans l'objectif de faire vivre un dialogue entre les générations autour d'une question centrale : comment continuer aujourd'hui, ensemble, à raconter notre histoire ?

COMPAGNIE (S)-VRAI

Portée par Jana Klein et Stéphane Schoukroun, la compagnie (S)-Vrai écrit un théâtre de crise. Elle creuse des dramaturgies singulières où se percutent documentaire et autofiction, en dialogue permanent avec les territoires et nos identités.

(S)-Vrai place la périphérie au centre et façonne une écriture du réel hybride, traversée par la parole et la langue des publics éloignés des théâtres. En immersion dans des zones dites « sensibles », elle crée des rencontres entre un couple d'artistes, une population et une question sociétale. C'est de l'expérience commune que naissent les récits qui s'écrivent au plateau. C'est de la friction entre le collectif et l'intime qu'émerge la matière de chaque création (spectacles, performances, films, podcasts...) où se côtoient professionnels, chercheurs et témoins.

Jana et Stéphane partagent la conception, l'écriture, la dramaturgie et la mise en scène des projets. Ils travaillent sur et à partir de leur altérité : ils mettent en scène et en jeu la façon dont leur couple mixte cristallise les tensions d'une société et comment le partage des responsabilités déplace les enjeux et les perceptions. En 2020 et 2021, ils créent *Se construire* et *Notre histoire* (près de 150 représentations en salles, classes, centres sociaux, chez l'habitant, ...).

En 2022, Jana écrit deux spectacles hors les murs : *L la nuit* et *Décodage*.
En 2024, la compagnie crée *Notre École (tragi-comédie)*, fruit de 3 ans d'enquêtes et de créations participatives. En 2026, elle crée *Notre histoire (se répète)*.

2026 Notre histoire (se répète) – Création au Théâtre de la Concorde, Paris

2024 Notre École (tragi-comédie) – Création aux Bords de Scènes - Grand-Orly Seine Bièvre, Juvisy

2022 Décodage – Création hors les murs dans les collèges avec la Ville de Gonesse

2022 L la nuit – Création au Festival Tournée Générale, Paris

2020 Se Construire – Création hors les murs avec le Théâtre de la Poudrerie, Sevran

2020 Notre histoire – Création au Théâtre Silvia Monfort, Paris

2018 Construire - Création aux Ateliers Médicis, Clichy-sous-Bois

2016 Chemins de l'Enfance – Création au Théâtre Silvia Monfort / Festival La Grande Echelle, Paris

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Jana Klein Co-directrice artistique

Metteuse en scène, autrice, comédienne et dramaturge germano-tchèque, elle suit un chemin pluridisciplinaire entre théâtre, écriture, musique et cinéma. Diplômée en études littéraires, elle travaille comme assistante à la mise en scène en Allemagne avant de se former avec Véronique Nordey à Paris.

Attachée aux écritures de plateau hybrides, elle développe des performances solo et joue dans des créations collectives en France comme à l'international, auteure-interprète d'un groupe de rock pendant quatre ans tout en travaillant sous la direction de Vincent Ecrepont, Frédéric Mauvignier, Patrick Verschuere, Perrine Mornay, Camille Davin, Jean-Marc Musial, ... Parallèlement, elle est pendant quatre ans autrice et interprète du groupe de rock General Bye Bye, en tournée en France et à l'étranger.



Au cinéma, elle tourne avec Nicolas Roche, Julien Charpier, Michel Lascault... Elle tient notamment les rôles principaux de la série *Soul Pain* du réalisateur macédonien Jani Bojadzi et du long-métrage *Un café sans musique est rare à Paris* de la réalisatrice allemande Johanna Pauline Maier.

Comme dramaturge, autrice et interprète, elle travaille pendant dix ans pour le chorégraphe Philippe Ménard (Cie pm), notamment sur *memory* et *eldorado(s)* (projets de danse intergénérationnels). Depuis 2014, elle écrit et joue avec Fanny Gayard (Cie Sans la nommer) dans des investigations collectives sur la mémoire ouvrière et politique, créées notamment au Collectif 12, au Théâtre Studio d'Alfortville et à l'Atelier du Plateau.

Avec le metteur en scène Frédéric Deslias, elle crée des performances immersives de SF pour l'espace urbain - dont *Exoterritoires* (CNES), *Colonie.s* (ENS Saclay) - et joue dans *Les Furtifs* d'après Alain Damasio (CDN de Reims, CDN de Caen).

Depuis 2017, elle conçoit et écrit des spectacles avec Stéphane Schoukroun et la compagnie (S)-Vrai, qu'elle co-dirige depuis 2021.

Stéphane Schoukroun Co-directeur artistique

Metteur en scène, scénariste, comédien et dramaturge, Stéphane Schoukroun a grandi et vit en banlieue parisienne. Adeptes de l'écriture de plateau et animé par l'envie de partager sa stupéfaction face au monde, il s'engage avec des artistes comme Frédéric Ferrer avec qui il crée six spectacles sur le réchauffement climatique et un monologue sur *Les lettres de Ville Évrard* d'Antonin Artaud.

Avec Ariel Cypel et Gaël Chaillat il crée *Murmures* qui traite du conflit israélo-palestinien. Les performances auxquelles il participe avec Sophie Akrich et Eli Commins parlent des migrations et de l'identité, tout comme le monologue *Saleté* de Robert Schneider, dirigé par Christophe Lemaître. Avec Guy Lombroso, Alexandre Zloto, Luc Clémentin, Jacques Descordes, Marie-Pierre Bésanger et Aristide Tarnagda... il travaille sur des textes contemporains (Koltès, Gatti...) mais aussi, Brecht, Boulgakov, Shakespeare...



Il joue pendant dix ans *Au Dehors*, monologue d'Alain Ubaldi sur le monde du travail et ses dérives. Avec Christian Benedetti, il joue un texte de Gianina Carbutariu, *La mouette* et *Trois sœurs* de Tchekhov. Au cinéma, il tourne notamment avec Peter Watkins, Dominique Cabrera, Arthur Harari et Xavier Legrand. Il est coscénariste de plusieurs longs-métrages dont *Frères d'armes* de Sylvain Labrosse. En parallèle de sa carrière d'interprète, il arpente hôpitaux psychiatriques, collèges et foyers où il écrit et met en scène des performances in situ. Il initie un nouveau type d'écriture en dialogue avec les territoires : *Mon rêve d'Alfortville* au Théâtre-Studio d'Alfortville est le premier volet de la série *Villes/Témoins* dont le protocole commun réinvente un spectacle avec chaque nouveau groupe d'habitants (Théâtre L'Échangeur de Bagnolet, TPV, Maison des Métallos,...).

Tout en poursuivant des collaborations avec d'autres équipes, il crée alors en 2012 la compagnie (S)-Vrai avec laquelle il creuse une écriture du réel à travers des créations pluridisciplinaires (théâtre, vidéo, podcast). En 2017, il est artiste associé aux Ateliers Médicis où il crée avec Jana Klein *Construire* (projet lauréat ARTCENA). Depuis, ils partagent la conception et l'écriture des créations ainsi que la direction de la compagnie (S)-Vrai. En 2023 il reçoit l'aide à la conception du CNC pour son projet de long métrage : *Vers les bois*.

Baptiste Febvre Collaborateur artistique

Après avoir passé une année à la faculté des arts de l'acteur de Craiova (Roumanie) et deux saisons à l'atelier permanent du CDN de Dijon, Baptiste Febvre entre en 2016 à l'ESAD (Ecole supérieure d'Art Dramatique de Paris). Il travaille avec la compagnie S-vrai et la compagnie troisebataille et tourne dans plusieurs courts métrages.

Il dirige des mises en voix, notamment avec le conservatoire du 19e, ainsi qu'avec l'ESAD (*Comme des macaronis sans pain* de C. Mabudu). En parallèle, il fonde, avec des acteur.ices et concepteur.ices issu.e.s de l'ENSATT, le collectif *Clébards selon ton cœur*, et danse dans *Grand Battement* de Marie Depoorter. En septembre 2021, il intègre l'équipe de la Comédie de Saint-Etienne pour une saison, et joue dans *l'Avare* et *Bizaravar* mis en scène par Benoit Lambert. Il travaille avec les compagnie NYXs (*La détente*), la compagnie Continuum (*Pour rester vivants*) et Les mauvaises Gens (*Roland*).

Loris Gemignani Créateur lumière

Très jeune, son désir de participer à la création de formes scénique à travers la lumière le conduit à se former en conception lumière à l'ENSATT. Entre théâtre en danse, il collabore aujourd'hui pour différentes créations avec Florence Lavaud, Madeleine Louarn, Jean-François Auguste, Marie-Pierre Bésanger, Sol Espeche, Catherine Anne, Yan Raballand ou encore Jean-Camille Goimard. Voyant la lumière comme un signe vivant de la représentation il développe une pensée de la lumière comme une forme actrice et potentiellement signifiante. Cette lumière est pour lui un partenaire de jeu qui peut dialoguer avec les corps au plateau. La lumière repose pour lui sur la création d'un système dramaturgie répondant à des règles et contraintes esthétiques construites avant de potentiellement les déconstruire ; c'est le dispositif, l'installation. Cette lumière est alors une forme de puzzle, visible ou non par le spectateur mais lui permettant de rechercher le caractère sensible d'une forme tout en étant au plus près des corps au plateau.

Margaux Folléa Scénographe

Diplômée du master de scénographie de l'ENSATT, Margaux s'attache aux croisements des différents domaines de la mise en espace : théâtre, danse, installation. Après avoir travaillé auprès de scénographes pluridisciplinaires (Raymond Sarti, Céline Diez) et dans un atelier de construction de décor, elle garde l'envie de s'enrichir des différentes pratiques pour ses scénographies.

En danse, elle travaille auprès des chorégraphes Mourad Merzouki (*Elévation*) puis Leïla Gaudin (*Appelez-moi Madame*) et auprès de compagnies de théâtre comme Vertical Détour, la Compagnie Pistë ou encore La Vallée de l'Egrenne. En parallèle, elle travaille également comme cheffe décoratrice pour des court-métrages et concerts filmés.

Pierre Fruchard Interprète, créateur musical et sonore

Guitariste, compositeur, il participe à divers projets musicaux depuis plusieurs années. Curieux d'exprimer son art au travers de toutes les formes qui s'offrent à lui, il investit également le spectacle vivant en collaborant avec des compagnies de théâtre ou de danse. Ils réalisent également depuis quelques années des musiques de films et documentaires.

Frédérique Ribis Créatrice vidéo

Chaque œuvre qu'elle crée a ses propres règles du jeu. Que ce soit avec des danseurs, des chorégraphes ou des metteurs en scènes, avec qui elle exprime en images les corps performants dans tous les espaces, ou lors d'installations artistiques, ses œuvres résonnent avec des lieux pour dialoguer avec le public.

En documentaire, transmettre l'engagement citoyen d'artistes, l'addiction à l'ivresse des jeunes ou filmer les corps empêchés des personnes autistes sont chaque fois des défis qui lui font travailler son positionnement artistique. Parfois le documentaire se double de la fiction, mais dans tous les cas il est assorti d'une recherche esthétique exigeante et essentielle aux discours véhiculés par ses réalisations.

Séverine Thiébault Costumière

Après une formation en arts plastiques, Séverine Thiébault travaille au sein d'ateliers de fabrication de costumes parisiens. En parallèle, elle travaille en tant qu'assistante et cheffe d'atelier aux côtés de créatrices/eurs costumes pour les mises en scène de Jean-Yves Ruf, David Bobée, François Rancillac, Philippe Genty, Michel Didym, Bernard Lévy, Valère Novarina, Claude Buchwald, Claude Yersin, Denis Podalydès, Christian Rist, Jacques Osinski, Valéria Apicella, Jean Liermier, Balázs Gera, Sylviane Fortuny, Eve Ludig, Frédéric Révérend, Arlette Téphany, Godefroy Ségal...

Depuis plusieurs années, elle collabore comme créatrice costumes aux côtés de metteuses/eurs en scène et artistes au sein de compagnies de théâtre, marionnette, cirque, danse, ainsi que pour des productions musicales et audiovisuelles. Elle travaille notamment avec La Cie Les Anges au plafond/Cdn de Normandie-Rouen, Anne-Laure Liégeois/Cie Le Festin, Odile Grosset-Grange/Cie de Louise, Cécile Arthus/Cie Oblique, Le Collectif MawMaw, Jonas Coutancier, Cie Espace blanc, Eddy Pallaro/L'atelier des fictions, Le Cirque Aïtal, Guillaume Clayssen/Cie Les Attentifs, Jean-Luc Vincent/Cie Les Roches blanches, Ana Rita Teodoro, Godefroy Ségal/Cie In Cauda, Cie Sauf le dimanche, Bernard Lévy, Victor Gauthier-Martin, Nicolas Liautard, Le Soldat Rose 2 et 3, Matthieu Askehoug, Thomas Fersen...

Notre histoire (se répète)



Jana Klein/Stéphane Schoukroun



CONTACTS COMPAGNIE

Co-Direction artistique

Jana Klein et Stéphane Schoukroun

06 85 76 67 59 | 06 63 55 15 72 | ciesvrai@gmail.com

Directrice adjointe et administratrice de production

Clara Duverne | 06 09 09 27 72 | clara@s-vrai.com

Presse et relations extérieures : ElektronLibre

Olivier Saksik assisté de **Mathilde Desrousseaux**

06 73 80 99 23 | 09 75 52 72 61 | olivier@elektronlibre.net

Diffusion : En Votre Compagnie - Olivier Talpaert

06 77 32 50 50 | oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr

Communication : 5e Saison - Jessica Pinhomme

06 25 88 56 48 | jessica@5esaison.net